

Rencontre

Silhouette hésitante dans un jardin public
premières chaleurs de l'été,
lestée de vêtements inappropriés trop chaud:
un manteau d'hiver que tu traînes
comme un cadavre dépouillé,
un pull en laine
en boule autour de ta main droite comme un gant de boxe,
(protéger la main, pour l'uppercut.
plutôt après le combat d'ailleurs car
Ton corps est exténué par la chaleur)
Tu lèves les bras en croix,
Tu tiens la pose un instant,
puis t'écroules de tout ton long
dans l'herbe face contre terre,
exécutant une révérence rompue,
le saut de l'ange pour plonger dans le mirage désaltérant
d'une piscine sans fond.
C'est gracieux et prometteur
mais le sol terreux maintient à la surface,
te prévient du rêve enveloppant et liquide.
La tête disparaît dans la pelouse nickel
et tu cherches l'humidité dans le sol.
Sécheresse à la commissure de tes lèvres.
Il y aura des questions maladroites
et des réponses lacunaires
qui brouillent les pistes.
Tu ne portes pas de sous-vêtements et tes seins tombent.
Tu veux te regarder dans mes lunettes de soleil teintées
Moi, je te tends mon blush orangé.
Tu regardes tes dents abîmées.
Tu les touches de ton ongle sali
puis me rends le petit poudrier rond et rose.